

Fascisme new look et Big Brother

Le Soir

PANORAMA

Aaron Russo, producteur de films hollywoodiens (*Trading Places*, avec Eddie Murphy) est moins connu chez nous pour ses documentaires. On lui doit pourtant un *America From Freedom to Fascism*, dont le titre en dit long sur la dérive qu'a connue le pays de l'Oncle Sam sous Bush.

Dans un entretien avec son ami Alex Jones, également cinéaste, Russo a défrayé la chronique en livrant les confidences que lui aurait faites Nick Rockefeller, le milliardaire américain issu de la dynastie du même nom. On apprend qu'il existe une élite, un cartel de riches possédants, de patrons et de puissants financiers dont l'objectif n'est, ni plus ni moins, que de dominer le monde ! Avec quels moyens ? Toute une série d'opérations qui donnent froid au dos. La première est la guerre. Rockefeller avait prévu «un événement» qui déclencherait les invasions de l'Irak et de l'Afghanistan onze mois avant le 11 Septembre 2001 ! Dans quel but ? Voici ce qu'aurait dit Rockefeller : «Nous allons envahir l'Afghanistan pour faire courir des pipelines à travers la mer Caspienne, nous allons envahir l'Irak pour prendre la direction des gisements pétroliers et pour établir une base au Moyen-Orient, et nous courrons après Chavez au Venezuela.»⁽¹⁾

En fait, lorsqu'on observe d'une manière générale l'état du monde, on s'aperçoit que le plan de domination globale, dont il est question ici, a bel et bien commencé. Il vise à installer un régime totalitaire au niveau planétaire dont l'apparence sera politique mais qui est, en réalité, celui des multinationales et des forces de l'argent. Tous les moyens sont bons pour arriver à cet objectif, à commencer par les guerres en cours ou à venir. Ces conflits ont

l'avantage d'assurer la suprématie sur les richesses naturelles et notamment les produits énergétiques. Grâce à la propagande, à ce que l'on appelle le média-mensonge, les opinions locales et les classes politiques sont orientées de telle manière qu'elles appuient sans discuter ces conflits préfabriqués. On a eu besoin du 11 Septembre pour faire la guerre en Afghanistan, puis, sur la lancée, on a fabriqué le mythe des armes de destruction massive pour attaquer l'Irak : maintenant, on cherche des poux dans la tête de l'Iran. La grande aventure militaire lancée par la nouvelle droite a de beaux jours devant elle, en dépit de la chute des républicains néo-conservateurs.

Sur la prétendue guerre contre le terrorisme, Rockefeller a été plus explicite : «Il y aura une guerre sans fin contre le terrorisme là où il n'y a aucun ennemi réel ; la chose entière étant un canular géant.» Mais la prévision la plus hallucinante était celle d'une population totalement «pucée», c'est-à-dire vivant avec des puces implantées dans le corps ! Pour l'élite, il s'agit de contrôler la population grâce au fichier informatique et aux données livrées par ces puces. On pourrait presque rire de cette «folie», mais une information, qui est passée inaperçue, a bel et bien fait état de l'existence de ces puces et de leurs implantation sur des sujets malades. Le feu vert avait été donné par les autorités fédérales américaines aux hôpitaux pour injecter à leurs patients une puce qui les aidera à consulter rapidement leur dossier médical. L'agence de sécurité sanitaire du pays n'avait pas hésité à donner son accord à cette opération. Ces puces, de la taille d'un grain de riz, dites à identifiant radio (RFID), sont injectées dans le corps de l'homme pour des

motifs de suivi médical. Mais, au-delà de ce qui pourrait apparaître comme une aide à l'assistance médicale, ce procédé pose un grave problème qui touche à la vie privée des personnes concernées. Toute mise sous fichier informatique de la population n'est jamais dénuée d'arrière-pensées politiques. Des organisations de défense des droits de l'Homme avaient d'ailleurs manifesté leur opposition radicale à ce qu'elles considéraient comme des méthodes policières d'embrigadement et de surveillance de la société, sans compter les risques de divulgation des informations médicales personnelles sans autorisation.

Ainsi, nous plongeons, mains et pieds liés, dans un monde où se côtoient la science-fiction et Big Brother, un monde où tous nos faits et gestes seront suivis de près, où nos déplacements seront contrôlés, nos fichiers médicaux épluchés ; bref, où notre vie privée n'en sera plus une. Avec les lois antiterroristes qui donnent plus de pouvoir de contrôle aux forces de l'ordre, nul ne sera à l'abri d'une prospection fouillée dans sa vie quotidienne, son travail, ses amitiés, ses penchants, ses loisirs, etc. Avec la puce plantée dans nos corps, nous atteignons une nouvelle limite de cet ordre fascisant qui vise à nous enrégimenter pour que nous devenions de simples numéros et des groupes manipulables à souhait, prêts à croire ce que l'on nous dit, prêts à agir pour des objectifs qui nous ont été inculqués et qui n'ont rien à voir avec notre bien-être individuel et collectif. Certains militants des libertés individuelles aux Etats-Unis n'ont pas manqué de faire le lien entre le Patriot Act et l'injection des puces dans le corps des Américains, s'inquiétant de ce que cette loi ne fixe pas une limite aux informations qui peuvent être divulguées sur le comportement des sujets surveillés. Autrement dit, le risque d'un dérapage existe et la question qui se pose est de savoir s'il n'est pas calculé.

Une autre révélation scandaleuse a trait à la volonté de ce cartel de réduire la population du globe de moitié ! Pour quelle raison ? Il y a

«trop de gens dans le monde» ! Comment ? Les guerres barbares sont un moyen, les conflits internes à base confessionnelle ou ethnique en sont un autre. Nous pouvons également citer la destruction de la nature et le réchauffement climatique, les famines, les maladies, les régressions économiques et sociales. Au lieu d'orienter les budgets vers l'aide sociale et la prévention des calamités naturelles, conséquences directes des dérèglements climatiques ; au lieu de donner plus d'argent aux organisations qui luttent contre la famine et la maladie ; au lieu d'aider les gouvernements à consacrer plus de finances au soutien des plans sociaux, à l'aide médicale, à la lutte contre les épidémies mortelles, à l'alphabétisation, à l'amélioration des conditions sociales des familles démunies, le grand manitou a gaspillé des centaines de milliards de dollars dans la guerre en Irak. Par ailleurs, en encourageant la corruption dans nos pays, en les éloignant des objectifs de la véritable indépendance économique, en les poussant à abandonner les plans sociaux, héritage de feu le socialisme, en leur faisant miroiter les bienfaits de l'ultralibéralisme et en les noyant dans la mer houleuse de la mondialisation, les mêmes milieux nous précipitent dans le Moyen-Age. Si vous n'en êtes pas convaincus, regardez autour de vous !

Nous ne sommes pas victimes d'hallucinations et nous ne sommes pas des adeptes du «complot mondial». Il y a, dans les agissements d'un certain nombre de groupes dominants aux Etats-Unis, en commençant par la nouvelle droite jusqu'aux grands argentiers, en passant par les néo-libéraux (dont Kissinger) et les lobbies sionistes ; il y a chez tout ce beau monde une agitation fébrile qui indique que nous sommes bel et bien arrivés à la deuxième étape de ce plan diabolique : davantage de luttes fratricides chez les ennemis potentiels et une attaque imminente de l'Iran. Pour amadouer – comme d'habitude – leur opinion publique et certains nigauds de chez nous, les amis de Rockefeller vont nous sortir un



Par Maamar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

remake du 11 Septembre, une opération d'un tout autre genre – les scénaristes sont légion là-bas – afin de justifier l'agression de la République des mollahs. Enfin, pour terminer, méditons ces quelques mots de Nick Rockefeller répondant à la question de savoir pourquoi ces hommes faisaient cela, eux qui ont déjà tout, le pouvoir et l'argent, le milliardaire répondra : «L'objectif final est d'arriver à ce que tout le monde soit «pucé», pour contrôler la société entière, afin que les banquiers et les gens de l'élite contrôlent le monde.»

M. F.

P. S. : il fallait que je le dise, il fallait que je lance cet appel aux plus hautes autorités car le dernier espace vert naturel à Annaba est en train d'être massacré aux bulldozers. Il s'agit de cette colline verdoyante, — en haut des Béni Mhaffeur, au carrefour de Séraïdi — qui a certainement été reboisée après l'indépendance.

Après avoir bétonné la plage de Chapuis et tous les espaces verts livrés à leurs copains promoteurs et autres, voilà que les autorités locales s'attaquent impunément aux derniers arbres encore en vie dans un espace naturel. Pour qui cette fois-ci et pourquoi ? Arrêtez ces massacreurs de nature avant qu'il ne soit trop tard !

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

PENSÉE

Il y a quarante jours, nous quittait à jamais notre cher et regretté

Abdou B. (Benziane)

En cette douloureuse circonstance, son épouse et ses filles demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Qu'Allah Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Les sièges, d'accord ! Mais n'oubliez pas la table !

Léger remaniement ministériel. Ould Kablia se voit adjoindre un nouveau secrétaire d'Etat en charge des

SMS !

C'est vrai que c'est tout ce qui nous manquait ! Rien d'autre que ça ! Exactement ça : l'augmentation du nombre de sièges à l'APN. Mon Dieu, comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt ? Il suffisait juste de se pousser un peu dans l'hémicycle, de reculer quelques pupitres, de raboter quelques ventres – l'opération la plus difficile, je vous le concède — et hop ! Ça y est ! Y a de la place pour des sièges en plus. Moi, depuis que j'ai appris qu'il allait y avoir plus de députés à l'Assemblée, je sens dans l'air un peu plus de particules démocratiques que d'habitude. En même temps, je voudrais profiter de cette averse de sièges parlementaires pour lancer un appel à plus d'abondance. Pourquoi ne pas imaginer, dans la même veine, dans la même jugulaire s'il le faut une augmentation du nombre de sièges au Sénat ? Ben oui ! Y a pas de raison ! Puisqu'on en est à commander de nouveaux sièges, autant passer une commande globale au menuisier et au tapissier ! Doublons le nombre de sénateurs, et triplons même celui du tiers présidentiel. Lâchons-nous, que diable ! Point de frilosité une fois ce genre de che-

mins empruntés. Je remarque d'ailleurs au passage que le total des membres du Conseil constitutionnel est ridiculement riquiqui. A-t-on pensé aussi à augmenter le nombre de sièges dans cette vénérable institution ? On aurait tort de ne pas le faire ! D'autant plus qu'un tas d'autres institutions ne manquent pas, elles aussi, de place pour accueillir un rajout de sièges. Le problème n'est franchement pas au niveau des sièges, au demeurant ! On peut toujours les caser, quitte à ce que les heureux récipiendaires de ces sièges se serrent comme des harengs et jouent du coude et du genou pour cohabiter. Non ! Le problème, s'il devait y avoir problème, c'est au niveau de la table. Quelle table ? Mais celle du banquet, pardi ! Pour l'heure, elle est toujours la même. Le nombre de sièges a été augmenté, mais pas la longueur de la table. Ce qui est une faute politique et surtout stratégique grave. Il est évident que plus il y aura de sièges à l'APN et ailleurs, plus il y aura de candidats prêts à se mettre à table pour y bâfrer et plus si affinités. Donc, agrandissez la table, messieurs. Allongez-en les côtés. Et pensez aussi à renouveler couverts et vaisselle. Je sens que le banquet va être énoooooorme cette année ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.